

Le Père Chaillou nous était peu connu, ayant presque toujours exercé le saint ministère dans le diocèse de Kingston. Il n'était à la résidence de Dorval que depuis quelques mois quand, ayant été appelé pour porter secours à M. le curé de *Blind River*, il trouva la mort dans la catastrophe de *Spanish River*.

Le Père Albert, lui, nous était plus connu. Il a prêché plus d'une retraite dans nos paroisses, à la ville et à la campagne. Il possédait une doctrine solide et l'exposait avec une grande netteté. D'ailleurs très modeste et très affable, il savait être bon à tous et pour tous. Les journaux ont donné de lui une notice, que nous nous reprocherions de ne pas insérer ici. Nous ajoutons seulement que Mgr Racicot a présidé à Dorval la cérémonie des funérailles du regretté Père, le vendredi, 4 février. Grand nombre de confrères et des fidèles recueillis témoignaient de leur sympathie à ce modeste qui a su passer en faisant le bien. Voici la notice communiquée à la presse.

Le Rév. Père Albert a d'abord exercé le saint ministère en France. Né à Vix, d'une famille pleine de foi, en Vendée, il eut, dès le plus bas âge, un tout spécial attrait pour la vie apostolique. A peine avait-il fait sa première communion qu'il entra au noviciat de la Compagnie de Marie, où ses succès autant que sa joviale aménité lui valurent les prédilections de ses condisciples comme de ses maîtres. Lorsque s'achevaient ses études classiques, la persécution commençait à sévir. Il dut prendre le chemin de l'exil et finit sa théologie, en Hollande, sur le sol si hospitalier de Louisbourg-Ordonné prêtre, il fut d'abord professeur au juniorat de Pont-Château. Peu après, ses supérieurs l'appliquèrent au ministère des missions. Cependant la paroisse de la maison-mère étant confiée aux missionnaires de la compagnie de Marie, l'autorité ne tarda pas à l'appeler au vicariat de Saint-Laurent-sur-Sèvres, où il succéda à celui auquel il devait encore plus tard succéder à Dorval, le R. P. Béduneau. La vie du nouveau vicaire fut une vie toute de dévouement envers tous, mais particulièrement envers la jeunesse, dont il s'occupait avec tant d'entrain au patronage des jeunes gens et dans la congrégation des Enfants de Marie. Jamais ces œuvres n'ont été plus florissantes que sous sa direction.

En 1901, il redevenait missionnaire et était attaché à la résidence de Notre-Dame du Murillais, au centre de cette Vendée militaire on

vit en
le gra
années
aumôn
compta
même
savait

C'est
Bédun
il fut r
dans le
chez le
la cara
ni très
volonté
carême
s'y ren
de l'Ég
qui l'en

Feu
Vincer
de jan
le dio
mage
lui ren
que sa
Le Co
curé de
même

« Jos
mai 18
sémin
bre 187
et l'étu
Mater
septem
plus f